

LUNDI 23 SEPTEMBRE 2013 - 20H

Georg Friedrich Haendel

Alessandro

Opéra en trois actes sur un livret de **Paolo Antonio Rolli** (1687-1765) - version de concert

Acte I

entracte

Acte II

Acte III

Armonia Atenea

George Petrou, direction

Max Emanuel Cenčić, Alessandro

Julia Lezhneva, Rossane

Laura Aikin, Lisaura

Xavier Sabata, Tassile

Pavel Kudinov, Clito

Juan Sancho, Leonato

Vasily Khoroshev, Cleone

Ce concert est surtitré.

Fin du concert vers 23h10.

Georg Friedrich Haendel | Alessandro | Lundi 23 septembre 2013

Argument

Acte I

Alexandre le Grand assiège la ville de Sidrach. Il en fait tomber les murs, mais se trouve mis en péril. Il est sauvé par ses soldats fidèles, dirigés par le prince macédonien Clito, général en chef d'Alexandre. Au camp des Macédoniens, Lisaura, princesse scythe, et Roxane, princesse perse prisonnière, craignent pour la vie d'Alexandre. Toutes deux sont amoureuses du héros, et se jalouent, tandis qu'Alexandre témoigne d'une semblable affection pour chacune d'elles. Tassile, roi des Indes autrefois sauvé par Alexandre, vient leur annoncer la victoire finale. Il est amoureux de Lisaura, et les chants de joie des deux princesses raniment son dépit amoureux. Alexandre, aveuglé par ses victoires et sa propre gloire, se fait honorer dans le temple de Jupiter comme le fils du dieu. Seul Clito ose rappeler Alexandre à la modestie et à la raison. Le héros, pris de colère, est apaisé par ses proches.

Acte II

Alexandre balance entre les deux princesses, donnant espoir à chacune. Roxane lui demande de lui rendre sa liberté, mais il craint de la perdre. Il accède finalement à sa supplique. Le clan du général Leonato est indigné par l'orgueil aveugle du tyran. Une conspiration est fomentée.

Alexandre réunit ses généraux. Il leur annonce qu'il veut partager entre eux les pays conquis, quand lui-même se satisferait de sa gloire divine. Clito s'oppose à nouveau à lui, suscitant encore la colère du héros, qui s'apprête à le tuer de sa lance. Les conspirateurs font alors s'effondrer la maison d'Alexandre. Personne n'est finalement blessé, et Alexandre voit en ce miracle une nouvelle marque de son ascendance divine. Il fait emprisonner Clito.

Roxane, qui croit Alexandre mort, se lamente. Le héros est touché par ses pleurs, entendus en secret. Il choisit Roxane. Leonato surgit pour annoncer le soulèvement des peuples conquis. Alexandre part au-devant de ses troupes, laissant Roxane en proie à ses doutes.

Acte III

Leonato fait délivrer Clito. Les conspirateurs, qui se sont alliés aux Macédoniens, espèrent défaire Alexandre sur le champ de bataille.

Alexandre annonce à Lisaura sa décision d'épouser Roxane, et cède sa main à Tassile, comblé de joie. La bataille annoncée a lieu. Alexandre, secondé par Tassile, est victorieux des conspirateurs. Le héros accorde sa grâce à chacun, les deux princesses sont réconciliées, l'opéra s'achève dans la liesse et le pardon général.

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)*Alessandro HWV 21*

Le livret que Haendel s'est choisi pour son vingt et unième opéra est des plus singuliers. Son auteur, Paolo Antonio Rolli, s'est en fait largement inspiré d'un précédent poème dramatique : celui de *La Superbia d'Alessandro*, un *dramma per musica* d'Ortensio Mauro qui avait été mis en musique par Steffani et représenté en 1690 à Hanovre (la ville d'origine de la dynastie régnante en Angleterre). Il fut même repris l'année suivante sous le titre de *Il Zelo di Leonato*. Ce livret historique mêle l'épique et le romanesque, et surtout introduit une intrigue sentimentale fondée sur la rivalité de deux prétendantes, Roxane et Lisaura. Haendel, en impresario et créateur de spectacles de génie, trouva dans cette intrigue l'occasion de donner naissance à un événement majeur, tant médiatique qu'artistique.

Une bataille de cantatrice pour un duo de rivales

En effet, la rivalité des personnages allait trouver son incarnation idéale sur scène en réunissant, voire en opposant, deux cantatrices aussi célèbres que jalouses. Comme à l'habitude, Haendel tailla sur mesure cet opéra pour la nouvelle troupe qu'il s'appropriait à constituer. Le rôle-titre serait confié au célèbre castrat Francesco Bernardi, dit « Il Senesino ». Lisaura serait incarnée par la parmesane Francesca Cuzzoni, qui depuis trois ans chantait à Londres et avait déjà créé, entre janvier 1723 et juin 1725, pas moins de six opéras du *Caro Sassone*. Elle dut voir d'un œil méfiant la venue, annoncée dès l'été 1725, de Faustina Bordoni, une virtuose vénitienne à qui Haendel voulait confier le rôle de Roxane. Mais la Faustina tarda à arriver : elle ne débarqua en Angleterre qu'en avril 1726, obligeant le compositeur à retarder la création de l'opéra qu'il avait écrit pour elle. Afin de combler l'attente du public, il dut même composer en urgence un autre opéra, *Il Scipione*, qui fut créé le 12 mars 1726.

La partition d'*Alessandro* fut finalement achevée le 11 avril 1726, et l'opéra fut créé le 5 mai suivant à Londres, au King's Theater in the Haymarket, sous la direction du compositeur. La partition ne fut que légèrement remaniée (par l'ajout, en particulier, d'un air nouveau) au cours des treize représentations qui se poursuivirent jusqu'au 7 juin suivant.

Les journalistes trouvèrent dans la rivalité entre les deux cantatrices une matière sensationnelle à exploiter dans leurs chroniques, rapportant disputes, querelles et mauvais mots. La guerre entre les « *rival Queens* » toucha à son paroxysme lors d'une représentation d'*Astaniatte* de Bononcini, le 6 juin 1727 : elles se battirent sur scène, s'empoignant leurs coiffures, devant un public hurlant et sous les yeux ébahis de la Princesse de Galles.

Une abondance de bijoux musicaux

Haendel a signé avec *Alessandro* une partition aussi riche qu'inventive. Il y mêle les styles et les influences avec génie, comme en témoigne l'ouverture, où les goûts français et italiens sont harmonieusement opposés. Sa première partie, de caractère *grave*, adopte les rythmes pointés et l'orchestration (avec des hautbois et bassons en doublures des cordes) emblématiques du style lulliste. En revanche, sa seconde partie, un *allegro fugué*, oppose tutti et solistes à la manière d'un concerto grosso italien. La plupart des airs sont de forme *da capo* ou *dal segno* (c'est-à-dire bipartites, suivis d'une reprise de la première partie) et sont généralement accompagnés des cordes. Mais la partition regorge en trouvailles d'orchestration, d'écriture et en effets expressifs.

Ainsi, une brillante *sinfonia* avec trompette retentit au premier acte quand le mur d'enceinte de la ville assiégée par Alexandre s'effondre. Deux parties de cors apparaissent dans le quintette de *La Breccia* (acte I, scène 5), tandis que le chant d'Alexandre, en style fleuri, ponctue les interventions des quatre autres partenaires. On relève également de nombreux airs concertants. Ainsi, le premier air orné de Lisaura (« *Non più soffrir* ») fait dialoguer deux parties de basson avec deux parties de violon. La scène du temple de Jupiter Ammon (I, 9), très spectaculaire, introduit plusieurs symphonies descriptives, mais aussi un vibrant récitatif accompagné d'Alexandre. Signe de la fusion des langages vocaux et instrumentaux dans l'œuvre de Haendel, le célèbre duo des deux princesses, « *Placa l'alma, son d'amore* » (I, 9) se métamorphosera en 1734 en un élégant menuet dans le *Concerto grosso op. 3 n° 2*.

L'acte II voit apparaître les flûtes, en particulier dans la belle *sinfonia* introduisant l'émouvant récitatif accompagné de Roxane (« *Solitudine amate* »), d'une grande profondeur expressive. Elle y exhale son amour pour Alexandre et sa crainte de n'être pas aimée seule en retour. Dans la scène suivante, l'air de Tassile, « *Sempre fido* », introduit à son tour les flûtes, qui font écho aux impressionnantes guirlandes de vocalises du contralto. Roxane se voit offrir sans doute son plus bel air dans ce même acte : dans « *Alla sua gabbia d'oro* » (II, 4), les volutes ornementales des violons viennent parer avec grâce le chant de la soprano, lui-même décoré de trilles et d'ornements éblouissants.

L'acte III, comme le précédent, s'ouvre par une *sinfonia* introduisant un *arioso* de Clito, aux accents interrogatifs. Lisaura se voit offrir un nouvel air concertant, « *L'amor che per te sento* » (III, 4), qui met en valeur les parties de violon et de hautbois. Après un ultime air décoratif et élégiaque de Roxane, « *Tempesta e calma* », retentit l'unique « chœur de soldats » de la partition, suivi d'un duo tendre et gracieux entre Lisaura et Alexandre. L'œuvre s'achève par un monumental ensemble réconciliant tous les protagonistes, avec l'accompagnement triomphal des deux cors et des deux trompettes.

Un opéra à la postérité mémorable

Le livret et la partition d'*Alessandro* furent publiés dès 1726. La même année, l'œuvre fut créée sur le continent, à l'opéra de Hambourg, avec d'autres récitatifs, empruntés à l'opéra de Steffani qui avait servi de modèle au librettiste. Ceux-ci avaient été traduits en allemand par Gottlieb Fiedler pour permettre au public de comprendre l'action entre les arias italiennes, suivant l'usage du théâtre hambourgeois *Am Gänsemarkt*. *Alessandro* fut également repris en 1728 au théâtre de Braunschweig.

À Londres, *Alessandro* connut diverses reprises : une première fois le 26 décembre 1727, puis le 25 novembre 1732 dans des versions abrégées. Divers récitatifs furent alors supprimés, et les personnages secondaires de Cleone et Leonato disparurent entièrement. Autour du Senesino, la distribution de 1732 opposait deux nouvelles *prime donne* : Anna Strada del Pò en Roxane et Celeste Gismondi en Lisaura.

Par la suite, l'opéra est repris trois fois encore, en 1743, en 1744 puis en 1748, sous un titre nouveau : *Roxane*. Haendel y introduit de nouveaux airs, empruntés à ses récents oratorios (comme *Samson*) mais aussi à d'autres compositeurs, comme Giovanni Battista Lampignani. Pour l'occasion, la partition est à nouveau imprimée, sous le titre de *Roxana, or Alexander in India*, par John Walsh en 1748.

Denis Morrier

Max Emanuel Cenčić

Enfant, Max Emanuel Cenčić fait partie, en tant que soliste, des petits chanteurs de Vienne. En 1992, il débute une carrière solo de soprano, puis change de registre en 2001 et devient contre-ténor. Il se produit dans des lieux prestigieux : Staatsoper de Vienne, Theater an der Wien, Opéra de Munich, Semperoper de Dresde, Deutsche Oper de Berlin, Opéra de Francfort, Teatro Carlo Felice de Gênes, Teatro Real de Madrid, Gran Theatre del Liceu de Barcelone, Théâtre des Champs-Élysées à Paris, Opéra National de Lorraine à Nancy, Théâtre du Capitole de Toulouse, Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, Grand Théâtre de Genève, Teatro Nacional de São Carlos à Lisbonne... Il donne également de nombreux concerts et récitals, au Barbican Center de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Musikverein de Vienne, au Festspielhaus de Baden-Baden, au Festival d'Ambronay, au Palais Garnier à Paris, à la Frauenkirche de Dresde, au Carnegie Hall de New York... Il travaille régulièrement avec des chefs d'orchestres tels que William Christie, René Jacobs, Ottavio Dantone, Diego Fasolis, Jean-Christophe Spinosi, George Petrou, Emmanuelle Haïm et Riccardo Muti. Parmi les événements marquants de sa carrière, mentionnons son interprétation de Néron dans *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi à Bâle en 2003, son interprétation de Persée dans *Andromeda liberata* de Vivaldi au Carnegie Hall, le rôle-titre de *Faramondo* de Haendel ou le rôle de Hérold dans la création mondiale de *Medea* d'Aribert Reimann à la Staatsoper de Vienne. Plusieurs de ses disques ont été primés, notamment l'enregistrement

de *Faramondo* de Haendel dans lequel il tient le rôle-titre. Mentionnons également, parmi ses parutions récentes, *L'Artaserse* de Leonardo Vinci, un récital, *Venezia*, ainsi que le rôle-titre de *Alessandro* de Haendel. Au cours de la saison 2011/2012, il se produit à l'Opéra National de Lorraine à Nancy, au Grand Theatre del Liceu à Barcelone aux côtés de Plácido Domingo, à l'Opéra de Lille ainsi qu'au Festival de Brème. Il incarne le rôle-titre de l'opéra de Vivaldi *Farnace* au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, à l'Opéra de Lausanne, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Festival de Brème, à l'Opéra National du Rhin à Strasbourg et Mulhouse, à l'Opéra Royal de Versailles - l'opéra a fait l'objet d'un enregistrement en septembre 2011 sous la direction de Diego Fasolis. Avec Riccardo Muti et le Chicago Symphony Orchestra, il effectue une grande tournée aux États-Unis. Il donne également des récitals, entre autres au Château de Versailles, au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival Haendel de Karlsruhe, à la Salle Lisinski à Zagreb et à la Salle Onassis à Athènes. La saison dernière, Max Emanuel Cenčić incarne Mandane lors de la redécouverte de l'opéra de Leonardo Vinci *Artaserse*. Cette production est programmée à l'Opéra National de Lorraine, au Theater an der Wien, à l'Opéra de Cologne, à l'Opéra de Lausanne et au Théâtre des Champs-Élysées, où Cenčić donne également un récital, le premier d'une série au Grand Théâtre d'Avignon, au Cuvilliestheater à Munich et à la Salle Victoria à Genève. Il se produit également aux festivals d'Ambronay, de Sablé-sur-Sarthe, de Montpellier, d'Innsbruck et de Halle, et interprète le rôle-titre de *Alessandro* de Haendel en tournée en Europe.

Julia Lezhneva

Julia Lezhneva a étudié le chant et le piano au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou et a complété ses études vocales à la Cardiff International Academy of Voice auprès de Dennis O'Neill. Elle a ensuite intégré la Guildhall School of Music and Drama de Londres pour y étudier avec Yvonne Kenny. À l'âge de 17 ans, elle remporte le Grand Prix du 6^e Concours International de chanteurs d'opéra Elena Obraztsova. En 2008, âgée de 18 ans, elle partage la scène avec Juan Diego Flórez pour l'ouverture du Festival Rossini, sous la direction d'Alberto Zedda, et enregistre la deuxième partie de soprano dans la *Messe en si mineur* de Johann Sebastian Bach avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre Grenoble. En janvier 2010, elle fait ses débuts à la Mozartwoche de Salzbourg dans la *Messe en ut mineur* de Mozart avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre Grenoble. En avril 2010, elle chante le *Requiem* de Mozart sous la direction de Marc Minkowski à Cracovie. En 2010, elle chante *Fra il padre* de Rossini à l'invitation de Dame Kiri Te Kanawa aux Classical Brit Awards, au Royal Albert Hall de Londres. Elle fait ses débuts au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles en 2011. Durant l'été 2012, elle se produit au Festival de Salzbourg pour la troisième saison consécutive, tenant le rôle d'Asteria dans *Tamerlano* de Haendel aux côtés de Plácido Domingo et de Bejun Mehta. La saison 2010/2011 l'a vue se produire sur la scène lyrique et en concert au Théâtre de La Monnaie à Bruxelles et à la Staatsoper de Berlin, au Festival Mostly Mozart (Lincoln Center), avec le Cleveland Orchestra, Les Musiciens du Louvre, Il Giardino

Armonico et Europa Galante. Au cours de la saison 2012/2013, elle participe à une tournée européenne avec Il Giardino Armonico sous la direction de Giovanni Antonini, au *Trionfo del Tempo* de Haendel en tournée avec René Jacobs et le Freiburger Barockorchester, à des interprétations concertantes d'*Alessandro* de Haendel en tournée européenne ainsi qu'à la version de concert du *Barbier de Séville* de Rossini sous la direction de Sir Roger Norrington à Paris. Julia Lezhneva est invitée à se produire dans des salles aussi prestigieuses que l'Avery Fisher Hall, le Konzerthaus et le Theater an der Wien à Vienne, la Staatsoper de Berlin, l'Alte Oper de Francfort, la Grande Salle du Conservatoire de Moscou, le Théâtre du Bolchoï... Elle collabore avec des chefs comme Marc Minkowski, Giovanni Antonini, Franz Welser-Möst, René Jacobs, Louis Langrée, Fabio Biondi, Jean-Christophe Spinosi, Diego Fasolis, Alberto Zedda, Vladimir Fedosseïev et Vladimir Minin. Elle s'est produite aux côtés de chanteurs parmi lesquels Anna Netrebko, Dennis O'Neill, Juan Diego Flórez, Philippe Jaroussky, Max Emanuel Cenčić, Bejun Mehta, Franco Faggioli, Nathalie Stutzmann, Vivica Genaux et Ann Hallenberg. En 2011, Julia Lezhneva a signé un contrat d'exclusivité avec Decca. Le premier album réalisé selon ce nouveau partenariat, un ensemble de motets baroques enregistrés avec l'ensemble Il Giardino Armonico placé sous la direction de Giovanni Antonini, est paru au printemps 2013.

Laura Aikin

La soprano américaine est l'invitée régulière des opéras et salles de concert les plus réputés à travers le monde,

se produisant sous la direction de chefs comme Claudio Abbado, Daniel Barenboim, Pierre Boulez, William Christie, Christoph von Dohnányi, Nikolaus Harnoncourt, René Jacobs, Zubin Mehta ou Riccardo Muti, dans un répertoire allant du Baroque à la musique contemporaine. Elle débute sa carrière au sein de la troupe de la Staatsoper Unter den Linden de Berlin, dont elle est membre de 1992 à 1998, où elle interprète entre autres les rôles de Lulu (*Lulu*), la Reine de la Nuit (*La Flûte enchantée*), Zerbinetta (*Ariane à Naxos*), Amenaïde (*Tancrède*), Sophie (*Le Chevalier à la rose*), Adele (*La Chauve-souris*) ou Zaïde (*Zaïde*). Au concert, Laura Aikin a chanté aux côtés de formations comme les orchestres symphoniques de Dallas, Londres, San Francisco, Chicago, Vienne, de la BBC et de Melbourne, les orchestres philharmoniques de Berlin, Munich, Israël et Vienne, l'Orchestre de Cleveland, l'Ensemble intercontemporain, Les Arts Florissants, Concerto Köln ou encore Concentus Musicus. Elle a été accueillie par de nombreux festivals, dont le Mostly Mozart de New York, les festivals du Schleswig-Holstein, de Melbourne, d'Édimbourg, de Lucerne, ainsi que les Wiener et les Berliner Festwochen. Elle s'est produite à de nombreuses reprises au Festival de Salzbourg, où elle a chanté Marie (*Die Soldaten* de Zimmermann) l'année dernière et une nouvelle production de *Gawain* de Birtwistle cette année. Elle donne des récitals à Berlin, Milan, Dresde et Rome, et a fait ses débuts américains en récital aux Chamber Music Series de San Francisco. Parmi ses engagements récents à l'opéra, mentionnons sa

première Lucia (*Lucia di Lammermoor*) à l'Opéra de Montpellier, Aithra (*Hélène en Égypte*) à la Deutsche Oper de Berlin, Lulu à l'Opéra de Lyon, à La Scala de Milan et aux Wiener Festwochen dans une nouvelle production de Peter Stein, Diana (*Arbore di Diana*) au Liceu de Barcelone, Cleopatra (*Giulio Cesare*) à la Semperoper de Dresde et Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Opéra National de Paris. Parmi ses engagements récents au concert, citons *Un requiem allemand* de Brahms avec l'Orchestre Symphonique de Dallas et Jaap Van Zweden, et avec l'Orchestre Symphonique de Saint Louis et David Robertson, *La Création* de Haydn avec l'Orchestre Symphonique de Saint Louis, les *Altenberg Lieder* de Berg avec l'Orchestre de l'Opéra de Paris et Pierre Boulez, des concerts avec l'Orchestre Symphonique de San Francisco et Michael Tilson Thomas, des versions de concerts de *Don Giovanni* (rôle de Donna Anna) avec le Budapest Festival Orchestra et Iván Fischer, ainsi que la *Lulu Suite* de Berg avec le Radio-Symphonieorchester Wien et Cornelius Meister au Konzerthaus de Vienne. La saison dernière, elle a entre autres chanté Lulu à l'Opéra de Paris, Konstanze (*L'Enlèvement au sérail*) et Marguerite (*Les Huguenots*) à l'Opéra de Strasbourg, Marilyn Monroe lors de la création de l'Opéra de De Raaff *Waiting for Miss Monroe* à l'Opéra des Pays-Bas ainsi que de nombreux concerts à travers l'Europe et les États-Unis. La discographie de Laura Aikin comprend entre autres *Le Christ au mont des Oliviers* de Beethoven sous la direction de Daniel Barenboim, *L'Échelle de Jacob* de Schönberg avec le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden

und Freiburg, ainsi que des DVD de *Lulu* (Opéra de Zurich), *L'Enlèvement au sérail* (Festival de Salzbourg) ou encore *Dialogues des carmélites* sous la direction de Riccardo Muti (La Scala).

Xavier Sabata

Né à Avia (Espagne), Xavier Sabata étudie en premier lieu le théâtre à l'Institut del Teatre de Barcelone. Il se perfectionne par la suite dans de nombreuses disciplines artistiques. Il apprend ainsi le saxophone au Conservatoire de Barcelone, tout comme le chant et l'histoire de la diction et de la pratique vocale à l'École Supérieure de Musique Catalane et au Conservatoire de Karlsruhe où il suit les cours de Hartmut Höll et Mitsuko Shirai. Il participe à plusieurs master-classes dirigées par Montserrat Figueras, Richard Leavitt et Christoph Prégardien. Il initie une collaboration avec William Christie et Les Arts Florissants à Lyon, participant à leur production de *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi. Par la suite, il chante à leurs côtés *Il Sant'Alessio* de Landi, puis le rôle de Iarba dans *La Didone* de Cavalli, toujours sous la direction de William Christie. Xavier Sabata collabore avec de nombreux autres ensembles orchestraux, parmi lesquels Europa Galante, le Collegium 1704, le Venice Baroque Orchestra, I Barocchisti, Al Ayre Español, El Concierto Español et l'Orquesta Barroca Sevilla. Il se perfectionne ainsi auprès de chefs d'orchestre comme Fabio Biondi, René Jacobs, Jordi Savall, Alan Curtis, Gabriel Garrido, Diego Fasolis, Andrea Marcon, Ivor Bolton... Il a l'occasion de se produire dans des salles comme le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, l'Opéra Royal de Versailles, le Bozar à

Bruxelles, le Teatro Real de Madrid, le Liceu et le Palau de la Música Catalana à Barcelone, la Fenice à Venise, l'Opéra de Cracovie, l'Opéra de Lausanne, le Grand Théâtre de Genève, le Theater an der Wien et le Konzerthaus à Vienne, la Salle Tchaïkovski à Moscou, ainsi que dans divers festivals - Festival de Musique Ancienne de Innsbruck aux côtés de René Jacobs, Festival d'Aix-en-Provence pour *Didon et Enée* de Purcell et des madrigaux, Festival d'Ambronay, Festival Haendel à Halle... Au cours de la saison 2012/2013, il participe à l'enregistrement de *L'Oracolo in Messenia* de Vivaldi (rôle de Anassandro) et d'*Alessandro* de Haendel (rôle de Tassile). Deux nouveaux enregistrements de récitals sont à paraître : *Milano* aux côtés de l'Ensemble Atalanta Fugiens, puis *Bad Guys*. Cette même saison, il se produit également en tant qu'acteur dans plusieurs pièces de théâtre et comédies musicales, côtoyant ainsi des compagnies de théâtres espagnoles comme le Teatre Lliure et le Teatre Nacional de Catalunya. Sur la scène lyrique, on le retrouve dans le rôle Ottone dans *Agrippina* de Haendel à Oviedo, puis dans ceux d'Endimione dans *La Calisto*, d'Unuflo dans *Polifemo* et de Tassile dans *Alessandro* au Theater an der Wien à Vienne, rôle qu'il reprend à Versailles, à Athènes, au Festival Haendel de Halle, au Festival Enesco à Bucarest, à la Salle Pleyel à Paris et au Concertgebouw d'Amsterdam. À Fribourg, il interprète le rôle-titre de *Rinaldo* de Haendel et participe à une nouvelle production d'*El Gran Teatro del mundo* de Calderón. Xavier Sabata présente par ailleurs son récital *Bad Guys* à Caen, Fribourg, Séville et Barcelone, et fait de nouveau équipe avec ses complices Max Emanuel Cenčić, Franco Fagioli et Yuri

Mynenko à l'occasion d'un nouveau *Gala des Contre-ténors* qui avait déjà remporté un franc succès à Potsdam, Versailles, Karlsruhe et Hambourg.

Pavel Kudinov

Pavel Kudinov est né à Dimitrovgrad et est diplômé du Conservatoire Sobinov de Saratov. Alors qu'il était encore étudiant, il a incarné sur scène Bartolo (*Le Barbier de Séville*), le Roi d'Égypte (*Aïda*) et le Roi René (*Iolanta* de Tchaïkovski). Il est lauréat de nombreux concours internationaux. Sa carrière de soliste l'a mené à l'Opéra de Samara et à l'Opéra Hélikon de Moscou, où il a interprété les rôles de Gremin (*Eugène Onéguine*), Ramfis/le Roi d'Égypte (*Aïda*), Dolokhov (*Guerre et Paix*), le Comte de Monterone (*Rigoletto*), Schigolch (*Lulu*), Kotchubey (*Mazeppa*), Sobakin (*La Fiancée du tsar*), ainsi que le rôle-titre de *Don Pasquale* de Donizetti. Il a fait ses débuts européens dans le rôle de Rouslan (*Rouslan et Ludmila* de Glinka) au Badisches Staatstheater de Karlsruhe. Suivirent les rôles de Sarastro (*La Flûte enchantée*), Selim (*Le Turc en Italie*) et Colline (*La Bohème*) à la Volksoper de Vienne ; le Roi Henry (*Lohengrin*) au Festival dei Due Mondi de Spoleto, où il a également participé au concert de gala sous la direction de James Conlon et aux côtés de Nicolai Ghiaurov et Mirella Freni ; Alidoro (*La Cenerentola*) et Escamillo (*Carmen*) à la Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf ; Ibn-Hakia (*Iolanta*) au Teatro Nacional de São Carlos de Lisbonne ; Altoum (*Turandot* de Busoni) et Banco (*Macbeth*) au Festival d'Opéra du Sferisterio ; Vodník (*Rusalka*) et Sarastro (*La Flûte enchantée*) au Teatro Regio de Turin, un rôle qu'il a également

incarné au Théâtre du Bolchoï de Moscou ; Oroveso (*Norma*), Walter (*Luisa Miller*) et Publio (*La Clémence de Titus*) à Leipzig ; Wurm (*Luisa Miller*) au Gran Teatre del Liceu de Barcelone ; Pimen (*Boris Godounov*) au Stadttheater de Klagenfurt ainsi que Escamillo (*Carmen*) au Théâtre du Bolchoï. Pavel Kudinov se produit régulièrement au Theater an der Wien, au Teatro Real de Madrid, au Théâtre de Bâle, à l'Opéra de Leipzig ou au Théâtre de Modène, entre autres. Ses engagements au concert comprennent les *Symphonies n° 13* et *n° 14* de Chostakovitch, la *Faust-Cantata* de Schnittke, la *Missa solemnis* de Liszt ainsi que le *Requiem* de Verdi. Il collabore avec des chefs comme Christophe Rousset, Paolo Carignani, Christopher Moulds, Marc Minkowski ou encore Pedro Halffter.

Juan Sancho

Né à Séville en 1982, Juan Sancho débute ses études musicales dans sa ville natale. Après avoir obtenu son diplôme professionnel de piano avec María Floristán, il entre à l'École Supérieure de Musique de Catalogne (Barcelone) au sein du département de musique ancienne pour étudier avec Lambert Climent. Il reçoit également l'enseignement de Montserrat Figueras et Marta Almajeno. Puis il travaille avec Raphaël Sikorki au Laboratoire de la Voix à Paris, et avec Raúl Giménez à Barcelone. Il a eu l'opportunité de travailler sous la direction de quelques-uns des meilleurs interprètes de musique ancienne, notamment William Christie, Gustav Leonhardt, Jordi Savall, Fabio Biondi, Alan Curtis, Andrea Marcon, Richard Egarr et Diego Fasolis, avec Les Arts Florissants, Europa

Galante, The Academy of Ancient Music, la Capeia Reial de Catalunya, Il Complesso Barocco... Il compte parmi les jeunes chanteurs sélectionnés pour l'édition 2007 du Jardin des Voix des Arts Florissants. La même année, il participe à l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en-Provence, où il travaille notamment avec Bernarda Fink et Graham Clark, puis débute dans le répertoire mozartien et le bel canto. Il est l'invité des nombreux festivals européens et fait ses débuts dans des salles prestigieuses : Théâtre de la Scala (Milan), Barbican Center (Londres), Lincoln Center (New York), Palais des Beaux-Arts (Bruxelles), Alte Oper (Francfort), Cité de la Musique (Paris), Fundação Gulbenkian (Portugal), Opéra-Comique (Paris), Salle Pleyel (Paris), La Fenice (Venise), Teatro Real (Madrid)... Dans le domaine de l'opéra, Juan Sancho a participé à la trilogie monteverdienne (*L'Orfeo*, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* et *Le Couronnement de Poppée*) réalisée entre 2008 et 2010 au Teatro Real de Madrid sous la direction musicale de William Christie et dans une mise en scène de Pier Luigi Pizzi. Il a débuté au Teatro alla Scala (Milan) avec Les Arts Florissants dans *Les Indes galantes* (Don Carlos) de Rameau, au Théâtre Malibran (Venise) dans le rôle de Pallante de *La Virtù di Strali d'Amore* de Cavalli avec Europa Galante, puis au Teatro Español (Madrid) et au Teatro Arriaga (Bilbao) avec le Venice Baroque Orchestra dans *La Clementina* de Boccherini, ainsi qu'au Maggio Musicale Fiorentino dans *Le Couronnement de Poppée* sous la direction d'Alan Curtis. En 2011, il a fait ses débuts dans les rôles d'Almaviva dans *Le Barbier de Séville* à Kiel (Allemagne), et de

Pompeo dans *Farnace* de Vivaldi sous la direction de Diego Fasolis au Festival d'Ambronay et aux Settimani Musicale di Locarno. Il a également interprété la *Semiramide riconosciuta* de Porpora avec l'Accademia Bizantina et la *Messe du Couronnement* de Mozart à Murcie (Espagne). En 2012, il a de nouveau chanté Pompeo à l'Opéra National du Rhin à Strasbourg et Mulhouse. Il a aussi fait ses débuts dans le rôle de Grimoaldo dans *Rodelinda* de Haendel au Festival Via Stellae. Parmi ses engagements récents, citons le rôle d'Artabano dans *L'Artaserse* de Vinci à l'Opéra National de Lorraine (Nancy) et à l'Opéra de Cologne avec Concerto Köln, la reprise de *Farnace* à l'Opéra de Versailles, ses débuts dans *Le Turc en Italie* sous la direction de Marc Minkowski au Festival d'Aix-en-Provence et l'enregistrement d'*Alessandro* de Haendel. Juan Sancho a été finaliste de l'édition 2010 du Concours International de Chant Julian Gayarre et a obtenu le prix spécial d'interprétation du lied.

Vasily Khoroshev

Né en Russie en 1986, le contre-ténor Vasily Khoroshev étudie au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou auprès de Peter Skusnichenko. Il est lauréat de nombreux concours internationaux, dont le premier prix du 3^e Concours International « Modern art and education ». Il fait ses débuts à Moscou en 2006 dans le rôle de Cherubino (*Les Noces de Figaro* de Mozart). En 2010, il incarne l'Esprit dans *Dido and Aeneas* de Purcell à l'Opéra de Lausanne sous la direction de Gabriele Garido, ainsi qu'Artémis dans *Phèdre* de Hans Werner Henze (Deutsche Oper am Rhein de Duisburg). Au cours de

la saison 2011/2012, Vasily Khorochev interprète le rôle de Cleone en dans *Alessandro* de Haendel. Il participe également à la tournée internationale des *Carmina Burana* mises en scène par La Fura dels Baus. Au cours de la saison 2012/2013, il reprend le rôle de Cleone, cette fois sous la direction de George Petrou - un rôle qu'il chante cette saison en tournée européenne -, fait ses débuts à l'Opéra de Francfort dans *La Rappresentazione di anima e di corpo* de Cavalieri - une version augmentée de pages du compositeur Klaus Lang -, travaille le rôle de Megabise dans *Artaserse*, poursuit sa collaboration avec La Fura dels Baus dans les *Carmina Burana* et donne des concerts à Istanbul sous la direction de Sascha Goetzl.

George Petrou

George Petrou se tourne vers la direction d'orchestre après une carrière de pianiste concertiste qui l'a conduit dans les salles de concert les plus prestigieuses à travers le monde. En tant que chef d'orchestre, il se concentre sur les répertoires baroque, classique et romantique, avec une prédilection pour l'interprétation sur instruments d'époque et l'opéra. Ces dernières saisons, il a dirigé *Alceste* de Gluck à l'Opéra de Leipzig, *Phaéton* de Lully et *Il Tigrane* de Scarlatti au Saarländisches Staatstheater, les premières exécutions modernes de *Il Trionfo di Clelia* de Gluck au Megaron d'Athènes et de *La Lodoiska* de Mayr avec le Münchner Rundfunkorchester, *Le Barbier de Séville* de Rossini à l'Opéra National Grec, *Semele* de Haendel au Staatstheater de Bern, *Iphigénie en Aulide* de Gluck dans la nouvelle salle de la Fondation Onassis à Athènes,

une nouvelle production de *Farnace* de Vivaldi avec Max Emanuel Cenčić et Vivica Genaux à l'Opéra National du Rhin, une tournée européenne avec Max Emanuel Cenčić (comprenant les festivals de Versailles et d'Innsbruck), ainsi qu'une tournée européenne d'*Alessandro* de Haendel. Il a dirigé des œuvres telles que *Oreste*, *Arianna in Creta*, *Aci, Galatea e Polifemo* de Haendel, *Giustino*, *Juditha triumphans* de Vivaldi, *Le Retour d'Ulysse* et *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, *L'Olimpiade* de Paisiello dans sa propre édition critique d'après le manuscrit. Au concert, il collabore avec succès tant avec des ensembles sur instruments anciens que des orchestres symphoniques. Il est le chef principal de l'orchestre Armonia Atenea, dont les activités s'étendent de programmes de musique contemporaine au Megaron d'Athènes à une série sur instruments d'époque au Centre Culturel Onassis, ainsi qu'à des tournées internationales et des enregistrements. Ses enregistrements des opéras *Oreste*, *Arianna in Creta*, *Alessandro severo*, *Tamerlano* et *Giulio Cesare* de Haendel ont été distingués par la presse internationale. Son enregistrement de *Lodoiska* de Mayr est paru en juin 2011. Son enregistrement d'*Alessandro* de Haendel avec Armonia Atenea est paru en septembre 2012. George Petrou a étudié le piano au Conservatoire Royal College et à la Royal Academy of Music de Londres. Il est lauréat de concours internationaux en Angleterre, en Italie, en République Tchèque et au Japon. L'Union des Critiques Grecs de Musique et de Théâtre le nomme « artiste de l'année » en 1998

et récompense son enregistrement d'*Arianna in Creta* en 2006. Il reçoit le Prix Sebetia-Ter à Naples en 2006.

Armonia Atenea

Armonia Atenea est le nouveau nom international de la Camerata d'Athènes. L'orchestre a été fondé par la Société des Amis de la Musique en 1991, année d'inauguration du Megaron, Palais de la Musique d'Athènes. Depuis, la Camerata est l'orchestre résident de cette institution, dont il reçoit le soutien actif. Depuis 2011, l'orchestre partage ses activités entre le Megaron et le nouveau Centre Culturel Onassis d'Athènes. Armonia Atenea est un ensemble à multiples facettes, aussi à l'aise sur instruments d'époque que sur instruments modernes. Son large répertoire de musique de chambre, de musique symphonique, d'opéra et de ballet s'étend du Baroque à la musique d'aujourd'hui. Directeur artistique de l'ensemble, George Petrou a succédé à ce poste à Sir Neville Marriner, Christopher Warren-Green et Alexandre Myrat. Outre ses concerts à Athènes, Armonia Atenea se produit dans des salles et festivals prestigieux comme le Musikverein de Vienne, le Théâtre des Champs-Élysées (Paris), le Festival de Musique ancienne d'Innsbruck et le Festival de Versailles. Parmi ses engagements à venir, mentionnons l'Opéra Royal de Versailles, la Salle Pleyel, le Theater an der Wien, le Goethe-Theater à Bad Lauchstädt, le Concertgebouw d'Amsterdam et le Festival Enesco à Bucarest. Les dernières parutions de l'orchestre, au sein d'une discographie fréquemment saluée par la presse internationale, sont *Alessandro severo* de Haendel (premier

enregistrement mondial) et *Il Trionfo di Clelia* de Gluck. Parmi les artistes invités de l'orchestre figurent des chefs comme Fabio Biondi, Thomas Hengelbrock, Philippe Entremont, Christopher Hogwood, Helmut Rilling, Heinrich Schiff, Stephen Kovacevich, Mstislav Rostropovitch, Yehudi Menuhin, et des solistes tels que Martha Argerich, Yuri Bashmet, Joshua Bell, Leonidas Kavakos, Radu Lupu et Mischa Maisky. La musique contemporaine occupe une part importante de la vie de l'orchestre, qui commande régulièrement de nouvelles œuvres à des compositeurs contemporains. L'orchestre s'engage activement dans le domaine éducatif, donnant des concerts spécifiques dans les écoles et dans toute la Grèce. Le Prix de musique de l'Union Hellénique de Critiques de Musique et de Théâtre lui a été attribué pour son travail artistique et éducatif en 1996.

Armonia Atenea est soutenu par le Ministère de l'Éducation et de la Culture Hellénique, par le Megaron et Demergon - Fondation de Dimitris Daskalopoulos pour la culture et le développement. Le sponsor principal de l'orchestre pour 2011/2013 est la Fondation Onassis.

Violons I

Sergiu Nastasa
Juleta Avetyan
Georgios Panagiotidis
Jing Liu

Violons II

Carmen Alitei
Athanasios Martzoukos
Angeliki Fanarioti

Altos

Laurentiu Matasaru
Elisabeth Schafer

Violoncelles

Christopher Humphrys
Iason Ioannou

Contrebasse

Dimitrios Tigkas

Flûte

Dimitrios Kountouras

Hautbois

Dimitrios Vamvas
Ioannis Papagiannis

Basson

Alexandros Oikonomou

Cors

Konstantinos Siskos
Spyridon Kakos

Trompette

Ioannis Karampetsos

Théorbe

Theodoros Kitsos

Clavecins

George Petrou
Markellos Chrysikopoulos

Salle Pleyel | et aussi...

MARDI 8 OCTOBRE, 20H

Ruggero Leoncavallo

Pagliacci - extraits

Giacomo Puccini

Manon Lescaut - extrait

La Fanciulla del West - extrait

Giuseppe Verdi

Otello - extraits

José Cura, ténor

Camilla Nylund, soprano

Orchestre National d'Île-de-France

Mario De Rose, direction

Coproduction Céleste Productions - Les Grandes Voix, Salle Pleyel.

VENDREDI 11 OCTOBRE, 19H30

Wolfgang Amadeus Mozart

Les Noces de Figaro - version de concert

Freiburger Barockorchester

Le Jeune Chœur de Paris

René Jacobs, direction

Pietro Spagnoli, le comte Almaviva

Rosemary Joshua, la comtesse Almaviva

Sophie Karthäuser, Susanna

Konstantin Wolff, Figaro

Anett Fritsch, Cherubino

Isabelle Poulenard, Marcellina

Marcos Fink, Bartolo, Antonio

Thomas Walker, Basilio, Don Curzio

Lore Binon, Barbarina

Frank Markowitsch, chef de chœur

LUNDI 14 OCTOBRE, 20H

Nouveau Monde

Airs de **Henri le Bailly, José De**

Nebra, Henry Purcell, Marc-Antoine

Charpentier, Jean-Philippe Rameau et

Georg Friedrich Haendel

Patricia Petibon, soprano

La Cetra

Joël Grare, percussions

Pierre Hamon, flûte, cornemuse

Coproduction Céleste Productions - Les Grandes Voix, Salle Pleyel.

MARDI 19 NOVEMBRE, 20H

Musiques pour la reine Caroline

Georg Friedrich Haendel

Anthem for the Funeral of Queen Caroline

HWV 264

Silete venti HWV 242

Concerto grosso op. 6 n° 6 HWV 324

Coronation Anthem HWV 260

Les Arts Florissants

William Christie, direction

Emmanuelle de Negri, soprano

SAMEDI 23 NOVEMBRE, 19H30

Wolfgang Amadeus Mozart

Les mystères d'Isis - arrangé par Ludwig

Wenzel Lachnith d'après *La Flûte enchantée*

Le Concert Spirituel

Chœur de la Radio Flamande

Hervé Niquet, direction

Sandrine Piau, Pamina

Marie Lenormand, Mona

Marianne Crebassa, Myrrène

Sébastien Droy, Isménor

Tassis Christoyannis, Bochoris

Jean Teitgen, Zarastro

Coproduction Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française, Salle Pleyel.

MARDI 26 NOVEMBRE, 20H

Mozart et la Vienne classique

Scènes et airs de **Christoph Willibald**

Gluck, Joseph Haydn, Wolfgang Amadeus

Mozart et Ludwig van Beethoven

Cecilia Bartoli, mezzo-soprano

Kammerorchester Basel

Muhai Tang, direction

CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 20 DÉCEMBRE, 20H

Airs sérieux et à boire

Airs de **Michel Lambert, Joseph**

Chabanceau De La Barre et Honoré

D'Ambruys

Les Arts Florissants

William Christie, direction, clavecin

Emmanuelle de Negri, dessus

Anna Reinhold, bas-dessus

Cyril Auvity, haute-contre

Marc Mauillon, basse taille

Lisandro Abadie, basse

Les partenaires média de la Salle Pleyel

LEXPRESS

LE FIGARO